

5e Sommet UA-UE à Abidjan Ouverture hier des travaux

O. N.
Libreville/Gabon

Ces assises qui enregistrent la participation d'environ quatre-vingt (80) chefs d'Etat d'Afrique, dont le numéro un gabonais, Ali Bongo Ondimba, et d'Europe devraient permettre aux dirigeants des deux continents d'évoquer des problématiques politiques et économiques qui engagent ces deux parties du monde. Les questions liées à la jeunesse africaine figurent également en très bonne position dans cette rencontre. C'est le président ivoirien Alassane Dramane Ouattara qui a ouvert les travaux.

LE chef de l'Etat ivoirien, Alassane Dramane Ouattara, a ouvert, hier, à Abidjan (Côte d'Ivoire), les



Photo : DR

Salutations entre le président Ali Bongo Ondimba et son homologue français Emmanuel Macron, peu avant l'ouverture des assises. Photo de droite : Echange entre le roi du Maroc Mohammed VI, Emmanuel Macron et Ali Bongo Ondimba



Photo : DR

travaux du 5e sommet Union africaine (UA)-Union européenne (UE). Auquel prennent part environ quatre-vingt (80) chefs d'Etat africains, dont Ali Bongo Ondimba, et européens. Côté européen, on note la présence du président français Emmanuel Macron et la Chancelière allemande, Angela Merkel.

Le thème retenu cette année est : "Investir dans la jeunesse pour un avenir durable". Toutefois, d'autres problématiques politiques et économiques engageant les deux continents devraient également être à l'ordre du jour de cette rencontre de haut niveau. Le président Ouattara, se référant au thème de l'an-

née, a appelé les "jeunes à ne pas tenter d'émigrer, au péril de leurs vies". Tout en leur promettant d'améliorer leurs conditions de vie. "Nous devons tout mettre en œuvre pour votre épanouissement sur notre continent, a déclaré le numéro un ivoirien. Je vous invite à avoir foi dans l'avenir et ne pas vous lancer à

l'aventure au péril de vos vies".

Occasion pour l'hôte du sommet d'appeler ses pairs à "prendre des engagements forts et innovants". Soulignant que 60% de la population africaine avait moins de 25 ans. Et de poursuivre : "C'est une opportunité mais aussi un risque si on n'offre pas à

cette jeunesse la formation, les emplois et l'espoir". Non sans plaider en faveur d'une meilleure formation sur le continent africain et "une plus grande aide européenne dans ce domaine". Alassane Dramane Ouattara a, sur un tout autre plan, évoqué la situation des migrants en Libye, la qualifiant d'ailleurs de "totalement inacceptable" ; et de "drame ignoble qui nous rappelle les pires heures de l'histoire de l'humanité". Et d'interpeller : "J'en appelle à nos sens de responsabilité collective pour prendre des mesures urgentes et vigoureuses pour mettre fin à ces pratiques indignes d'un autre âge".

A noter que le président ivoirien a également évoqué les défis du réchauffement climatique et de la sécurité avec la lutte contre les groupes djihadistes dans le sahel.

Exposition Léon Mba

" Un homme multidimensionnel et multiculturel "

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Paris/France

Dans la foulée de la cérémonie d'ouverture, des tables rondes ont été organisées afin de mieux cerner les multiples facettes du premier président de la République gabonaise.

SITÔT après la cérémonie officielle d'ouverture de "l'exposition Léon Mba", mardi, dans les locaux de l'ambassade Haute Représentation du Gabon en France, la manifestation s'est poursuivie avec l'organisation d'une première table ronde axée sur "La vie et l'œuvre de Léon Mba", animée par Alain Foka, confrère sur une radio internationale. Un débat auquel ont pris part les Prs Moïse Nsole Biteghe, Guy Rossatanga Rignault, l'enseignant d'histoire du second degré, Jean-Henri Revignet-Inguezza et l'historien français, Julien Le Mauff.

A travers leurs communications d'une durée de dix minutes, chacun d'eux, en abordant un angle précis, s'est attelé, de manière objective, à l'examen de la réalité historique, à cerner les multiples facettes du président Léon Mba. Tout en battant en brèche un certain nombre d'idées reçues sur le premier président de la République gabonaise. Pour le Pr Moïse Nsole Biteghe, "Léon Mba était un homme multidimensionnel et multiculturel". En ce sens que, selon lui, parlant parfaitement plusieurs langues locales, polygame, pratiquant reconnu du Bwiti,

franc-maçon assumé, il était très intelligent. Ce qui lui a notamment permis, a-t-il avancé, de "se constituer une éducation brève mais solide acquise à la mission catholique Sainte-Marie de 1932 à 1936". S'appesantissant sur la manière avec laquelle la France coloniale gérait ses dissidences, le Pr Guy Rossatanga Rignault a laissé entendre que, contrairement à une idée reçue, la colonisation au Gabon ne fut pas un long fleuve tranquille. Et que pour briser certaines résistances, le pouvoir colonial a fait usage de la répression militaire pour "pacifier les poches de révolte", tout en utilisant "la carotte" en accordant à la jeune élite certains avantages, permis forestiers, citoyenneté française, etc. Dans ce sens, a-t-il poursuivi, s'agissant tout particulièrement de Léon Mba, il fut accusé de malversations financières et de trafic de chair humaine. Ce qui lui a valu un exil de dix ans en Oubangui-Chari, actuelle RCA, où il trouva une épouse avec laquelle il eût une progéniture, dont certains étaient présents à la manifestation.

En réalité, a-t-il clamé, derrière tous ces chefs d'accusation, la France coloniale a tenté vainement de briser son aura et sa carrière politique. Des méthodes qui, ont fait remarquer certains membres de l'assistance, sont actuellement encore usitées par certains pouvoirs pour mettre sous l'éteignoir leurs adversaires.

Dans la foulée, M. Revignet-Inguezza, loin des archétypes présentant "Léon Mba comme un homme lige



Photo : Juste KOMBILE MOUSSAVOU

Une visite guidée de l'exposition.

de la France", a indiqué que son parcours politique pouvait être séquencé en quatre étapes. De sorte que, a-t-il avancé, de 1914 à 1945, Léon Mba pouvait

être considéré comme "un progressiste intrépide". En ce sens que, selon lui, durant cette période, il était mu par la volonté d'améliorer les conditions de vie et

l'émancipation de ses frères de "race". Avant de devenir, de 1946 à 1956, "un nationaliste pragmatique". D'autant que, a-t-il mentionné, de retour d'exil, il a intégré certaines réalités dans son combat politique. Puis de se muer, de 1957 à 1960, en "franco-phile décomplexé". Et en "partisan d'un Exécutif fort", de 1960 à 1967. C'est ce qui explique, en partie, a-t-il déclaré, ses divergences avec Paul-Marie Gondjout, partisan d'un régime parlementaire.

Pour Julien Le Mauff, l'autoritarisme dont est souvent affublé Léon Mba ne saurait être départi de sa volonté de "construire et d'asseoir

les bases d'un État solide". Au terme de ces communications, une seconde table ronde a été animée par Denise Epoté, avec des hommes de science tout aussi réputés que les premiers, sur le thème "La volonté politique au service de la culture". Parallèlement à cela, les journées de mercredi 29 et jeudi 30 novembre sont entièrement dédiées à la visite des stands érigés pour la circonstance.

La série de communication reprend samedi 2 décembre sur des problématiques liées à la stature internationale du premier président de la République gabonaise.

DU 25 NOVEMBRE AU 9 DECEMBRE

GRANDS PROJETS, PETITS PRIX!

— PRIX! —

LES PLANS EN OR!

Rejoignez-nous !
Batiplus Gabon

TOUT POUR LA MAISON
DU SOL AU PLAFOND

Batiplus
GROUPE Bâtiment

ZONE INDUSTRIELLE D'OLOUMI
TÉL : 02 02 11 11 | WWW.GROUPEBATIPLUS.COM